

4. Le madrigal n'est soumis à aucune règle particulière, quant au rythme et à l'ordonnance. Ce qui le distingue, c'est le naturel et la facilité, la grâce et le sentiment; le talent consiste à rendre une seule idée, le mieux et le plus brièvement possible.

Citons encore ce madrigal d'un inconnu à GLADSTONE, le *great old man*, lors de son quatre-vingtième anniversaire :

Grand vieillard, de l'année entière
 Vous ne prenez que le printemps;
 Vous n'êtes pas octogénaire:
 Vous avez quatre fois vingt ans!

III. — Le Rondeau.

5. Si l'on veut *récréer l'esprit* par une vérité spéculative, la composition peut être présentée d'une "manière badine": c'est le **rondeau**.

C'est un petit poème, composé de *treize vers* — de huit ou dix syllabes, avec *deux refrains* de deux, trois ou quatre syllabes. Les vers sont sur *deux rimes*, dont *huit masculines* et *cinq féminines* — ou bien *sept masculines* et *six féminines*.

Le premier refrain est après le huitième vers; — le second, après le treizième. Il faut de plus un repos après le cinquième vers.

Exemple et précepte à la fois:

Ma foi, c'est fait de moi, car Isabeau
 M'a conjuré de lui faire un rondeau!
 Ceci me met en une peine extrême!
 Quoi! *treize vers, huit en eau, cinq en ème*?
 Je lui ferais beaucoup mieux un bateau.
 En voilà cinq pourtaut en un monceau.
 Faisons-en sept, sans lever le rideau!...
 Et puis, mettons par quelque statagème
Ma foi, c'est fait!

Si je pouvais encore de mon cerveau
 Tirer *cinq vers*: l'ouvrage serait beau.
 Et, ce disant, me voilà dans l'onzième;
 Et si je crois que je fais le douzième.
 En voilà *treize*, ajustés de niveau.
Ma foi, c'est fait!

(VOITURE.)

Le mérite de ces tours d'esprit consiste à vaincre heureusement les difficultés et à leur donner un caractère de naïveté ingénue.